

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

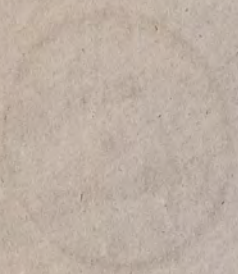
ou



73

TABLETTE

REVOLUTIONNAIRES



LIBERTÉ, ÉGALITÉ

FRATERNITÉ



CHRONIQUE DU MANÈGE

ACCOUCHEMENT DE MADemoiselle
Théroigne de Méricourt.

DISPAROISSEZ, antiques amazones ! fuyez loin de moi, Thalestris, Sémiramis, To-miris, et bien d'autres femmes illustres dont les noms se terminent en *is* ! oublions les exploits de Jeanne d'Arc, pour ne nous occuper en ce moment que d'une héroïne plus étonnante encore. Je veux parler de l'incompréhensible demoiselle Théroigne de Méricourt.

On sait que cette vertueuse matrone a conçu une passion désordonnée pour la nation ; qu'elle prépare de loin la constitution, et qu'elle est la Minerve de l'assemblée nationale. Et l'on sait aussi que la plupart de nos sages députés sont devenus, par contre-coup, subitement amoureux de cette beauté vraiment *nationale*. La médisance, qui grossit toujours les objets, dit que les amans de mademoiselle Théroigne sont au nombre de douze cents ; mais c'est un mensonge affreux. Je sais de bonne part que cette nymphe, qui se pique d'avoir des principes, n'a jamais à la fois que trois cents adorateurs ; il est vrai que ces trois cents se renouvellent à chaque trimestre, et qu'ainsi, avant la fin de l'année, cette chaste demoiselle aura vu à ses genoux tous les brillans appuis du parti démocratique.

Comme jadis à la virginité de la pucelle d'Orléans , étoit attaché le destin de la France , de même de la fleur de mademoiselle de Théroigne dépendoit le sort des aristocrates. Aussi ces messieurs avoient-ils le plus grand intérêt à veiller sur ce sacré palladium ; mais comment une demoiselle bien née , aimable et sensible pouvoit-elle résister long-temps aux tendres sollicitations de trois cents amans en titre , sans compter neuf cents surnuméraires ?

Il faut toujours , pour être heureux ,
Qu'il en coûte un peu d'innocence.

Elle succomba ; car , malgré son inviolable vertu , elle a , dit-on , un furieux penchant pour la bagatelle.

Mais à l'humanité , si parfait que l'on fût ,
Toujours par quelque foible on paya le tribut.

Bientôt elle devint grosse ; et cet événement heureux pour les démagogues , fut le prélude des malheurs qui accablent les aristocrates.

Il n'est guères possible de dire quel est le père de l'enfant que *cette amante de la nation* portoit dans son sein : c'étoit un mystère , même pour cette belle ; mais elle ne s'en inquiétoit guères pourvu qu'elle donnât un citoyen à sa patrie , tout lui étoit indifférent , et son *civisme effréné* lui faisoit oublier le nombre des coopérateurs du père de son enfant.

Toujours elle assistoit aux séances de l'assemblée nationale ; placée dans la tribune qui est au-dessus du président , elle animoit des yeux , des pieds et des mains ses chers démagogues. Ces jours derniers , le véhément Robespierre

fait une motion superbe, et d'un style qui *frise* le sublime. Mademoiselle Théroigne, ne peut retenir son admiration, qui, devenant bientôt convulsive, la fait accoucher, je ne sais trop comment; le poupon, s'échappant, je ne sais trop par où, roule le long de la tribune et tombe sur la table du président; *cet embryon national* renverse dans sa chute 217 motions, 138 amendemens, et de sa main droite il fait sonner *la sonnette de la constitution*; cet événement extraordinaire trouble la séance. L'évêque d'Autun crie au miracle. M. l'Asnon, qui a le don de prophétie, et qui prépare un ample commentaire sur les œuvres de Mathieu Lamsberg, s'écrie avec enthousiasme: « ah ! cet enfant sera » des nôtres; la grace, avec laquelle il a » touché *la sonnette constituante*, me fait croire » qu'il siégera un jour parmi nous, et qu'il » pourra même devenir notre président ».

Bientôt le trouble augmente dans l'auguste aréopage; pendant que chaque député examine cet embryon qui dormoit sur les écrits de l'abbé Sieyes, toutes les tribunes se lèvent en tumulte et vont prodiguer leurs secours à mademoiselle Théroigne; *cette tendre épouse du corps démocratique* leur fait, en rougissant, l'aveu de sa *foiblesse patriotique*, et chacun la congratule sur le fruit de *son prodigieux amour*.

Hélas ! s'il faut enfin que nous errions un jour,
Il est beau de pécher par un excès d'amour !
Trop excusable erreur d'un cœur sensible et tendre !

Cinq ou six forts de la halle et autant de
poissardes, gens très-assidus aux séances de

l'assemblée, et que le rapprochement de talens et de goût a rendu grands admirateurs de Mirabeau le Comte, s'emparent de mademoiselle Théroigne, et la conduisent, pour la remettre de ses couches, dans la salle des Jacobins, qui sert de repaire aux enragés.

Cependant les députés, après avoir, pendant trois minutes, *fait entendre un respectueux silence*, produit par leur admiration excessive, raisonnent diversement sur la naissance miraculeuse du merveilleux poupon; chaque démagogue prétend en être le père; et mille bouches qui s'ouvrent à la fois pour parler sans rien dire, suivant la louable coutume du lieu, ébranlent les murs du manège; le président lui-même en est effrayé. Pour imposer silence, il prend la sonnette, c'étoit la sixième dont il se servoit, car la séance fut ce jour-là très-intéressante (1); enfin, après avoir cassé trois sonnettes, il parvient à se faire entendre, et dit: « Messieurs, » nous allons examiner cet enfant avec la plus » scrupuleuse attention, et celui d'entre vous, » avec lequel il aura le plus de ressemblance, sera » reconnu pour son père ».

A ces mots, il s'élève un murmure agréable dans tous les rangs. La naissance mystérieuse de cet enfant annonce quelque chose de plus mystérieux encore, et l'honneur d'en être dé-

(1) Le thermomètre le plus sûr de l'importance des délibérations de l'assemblée nationale est le nombre des sonnettes cassées; aussi le président a-t-il la sage précaution d'en avoir toujours une douzaine pour substituer à celle qu'il tient à la main: on dit que le marchand qui en fournit l'auguste aréopage est menacé de faire fortune, et qu'il doit, l'un de ces jours, faire une motion, par la bouche du curé Grégoire, pour obtenir le glorieux titre de grand sonnetier de l'assemblée nationale.

claré le père en pleine assemblée, chatouille le cœur de tous les démagogues. On étale le poupon sur la table du président, et l'on procède à l'examen.

Quelques gouttes de sang, jetées çà et là sur son corps, font croire qu'il est à Barnave. Un pied mal tourné et beaucoup plus gros que l'autre, font juger qu'il est de la fabrique de l'évêque d'Autun. L'auguste embrion se met à beugler, et l'on s'écrie qu'il est à Mirabeau le comte. Il remue, s'agite et se tourne sans cesse, sans prendre une position fixe, et soudain on l'attribue à Mathieu de Montmorenci. Il ouvre un œil semi-guerrier, semi-pacifique, et le vainqueur des annonciades le réclame pour son fils. On s'approche pour vérifier le sexe du nouveau-né, et l'on ne peut décider s'il est mâle ou femelle. Alors on croit qu'il appartient au duc d'Aiguillon, lui qui depuis le 5 octobre 1789, fait douter s'il est duc ou poissarde. Le marmot, changeant alors d'attitude, se couche sur le ventre et laisse voir son derrière naissant. A l'aspect de cet objet ravissant, M. Populus et le curé de Souppes se disputent la gloire d'avoir travaillé à la partie qu'ils admirent. Enfin chaque démagogue faisoit valoir ses raisons, bonnes ou mauvaises pour prouver qu'il étoit seul le père du nouveau messie, quand soudain le miraculeux embrion se lève de lui-même sur ses petites jambes, grandit à vue d'œil, change de forme, et harangue l'assemblée étonnée d'un pareil prodige.

« Messieurs, ma naissance et tout ce que
» vous voyez sont pour vous des choses extraor-
» dinaires, mais elles cesseront de l'être à vos
» yeux, quand vous saurez qui je suis. Vous vous

» disputez l'honneur de m'avoir donné le jour,
 » et vous y avez tous contribué. J'en jure par
 » *le civisme* de ma chère mère, Mademoiselle de
 » Théroigne, et par *le génie constituant* de mes
 » pères innombrables que j'ai le plaisir de voir
 » en ce moment devant moi. J'existe depuis le
 » commencement du monde; mais, grace à
 » vous, je viens de recevoir un nouvel être.
 » Quand je me serai nommé, vous reconnoîtrez
 » votre divinité tutélaire, et vous verrez bien que
 » c'est moi qui vous ai inspiré tout ce que vous
 » avez fait jusqu'à présent. Je suis hermaphrodite,
 » un aimable composé de l'ignorance et de l'in-
 » térêt. Vous avez toujours suivi mes principes
 » dans toutes vos actions, et, pour vous en
 » témoigner ma reconnaissance, je veux pré-
 » sider à toutes vos assemblées et vous animer
 » de mon esprit ».

Ausitôt la salle retentit de vifs applaudisse-
 ments. Tous les démagogues viennent embrasser
 le merveilleux hermaphrodite, et le conduisent
 dans l'antre des jacobins, où ils doivent, sous
 ses yeux, forger les foudres qui vont pulvériser
 les aristocrates, et rétablir une parfaite égalité
 parmi les hommes. J'aurai soin dans un des nu-
 méros suivans de dire ce qui se passa dans leur
 première séance.

